

# La sculpture romane

Trois exemples caractéristiques :

- Le reliquaire
- Le tympan
- Les chapiteaux



## La sculpture romane

La Majesté de sainte Foy – X<sup>e</sup> siècle – or et pierreries sur bois – 85 cm – église Sainte-Foy de Conques (Aveyron).

Cette statue est un **reliquaire**, qui abritait les **reliques** de sainte Foy. Elle a été réalisée à partir d'un buste antique collé à un corps de bois. L'un et l'autre sont recouverts d'or et de pierres précieuses.

- Les reliques (restes) de Sainte Foy, jeune vierge originaire de la ville d'Agen, brûlée puis décapitée pour avoir refusé de renier sa foi en 303, arrivèrent à **Conques** au IX<sup>e</sup> siècle. Cette translation s'explique par le larcin d'un moine conquois, Ariviscus, qui les soustrayait ainsi à la menace des pillages normands, vers 866. Leur présence est un élément capital pour la notoriété de l'abbaye.
- Les ateliers d'orfèvrerie romane ont créé de véritables chefs d'œuvre pour les abriter, les exposer et les vénérer. La plupart sont encore visibles au trésor ecclésiastique de Conques.

- LA MAJESTE DE SAINTE FOY

En l'an 960, bravant l'interdit biblique et la tradition chrétienne proscrivant toute **représentation humaine sculptée**, Conques ose, non seulement introduire dans le Temple l'effigie d'une fillette, mais en outre, la couronner d'une couronne de style carolingien et l'introniser selon le rituel du sacre royal !

L'art de la statuaire venait de naître au sein de l'occident chrétien.

La Majesté de sainte Foy est un **reliquaire** qui contient le crâne de Sainte Foy.

Cette **châsse** (du latin *capsa*, « boîte, caisse » puis « cercueil ») constitue le témoin le plus représentatif du culte qui propagea la renommée de l'abbaye.

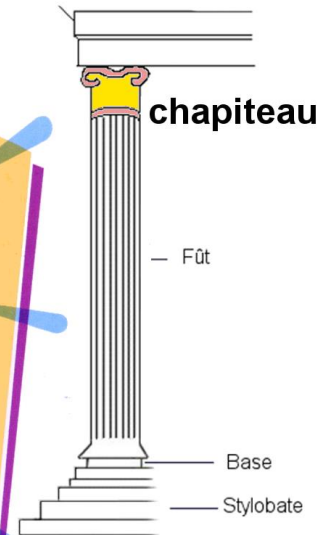




# DES HISTOIRES À REGARDER

**Au Moyen Âge, l'art se met au service de la religion chrétienne, et devient un formidable outil d'éducation des fidèles en leur donnant à voir ce qu'ils ne savent pas lire.**

Aux <sup>xii</sup><sup>e</sup> et <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècles, des églises se construisent un peu partout en Occident, afin d'assurer le rayonnement du christianisme. Sculptures et peintures partent à l'assaut des façades et des voûtes de pierre. Les églises deviennent de véritables livres d'images consacrés aux épisodes de la Bible. Puisque la plupart des fidèles et des pèlerins ne savent pas lire, il s'agit de les éduquer, par l'image, aux forces du bien illustrées par les épisodes de la vie de Jésus et à celles du mal figurées par tout un monde de démons et de maléfices. Grâce à ces images, les fidèles peuvent réfléchir à leur comportement sur Terre, et éprouver leur foi en Dieu.



**Deux des chapiteaux de l'église Saint-Lazare d'Autun : l'un évoque le droit chemin à suivre, l'autre... le mauvais.**

**1. La première tentation du Christ dans le désert**  
Au diable qui lui demande de changer les pierres en pains, le Christ est répons : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre. »

**2. La chute de Simon le Magicien**  
Simon le Magicien n'aurait pas dû proposer à saint Pierre de lui acheter son pouvoir de faire des miracles : le voici en train de chuter sévèrement, tête la première ! Son complice, le diable, serre les dents, l'air un peu penaud : ses pattes sont aussi longues que l'immense clef de saint Pierre... c'est la clef du paradis, auquel Simon n'accédera pas.



# Le tympan sur le portail de l'abbatiale Saint-Pierre de Moissac

Sculpture en **bas-relief**, exécutée en **taille-directe**

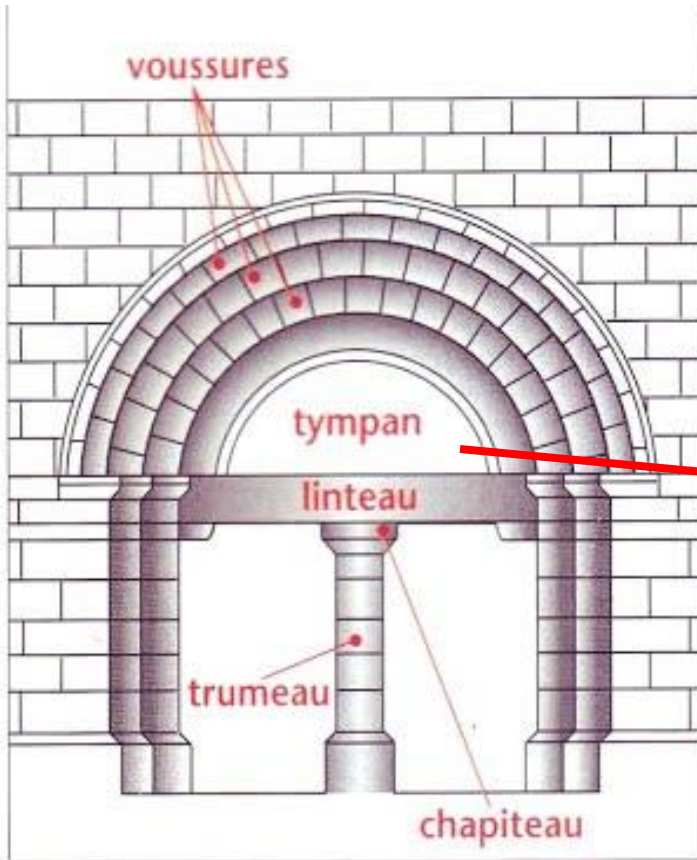
« Celui qui n'a pas vu le portail de Moissac, celui-là n'a rien vu ! », dit-on sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Chef-d'œuvre de l'art roman, le portail de Moissac en impose par sa monumentalité. Ses divers éléments, tympan, voussures, linteau, trumeau, piédroits, présentent un riche décor sculpté.



- Entre 1130 et 1135 est réalisé le **tympan** de la porte sud

Le **tympan** est la pièce architecturale qui se trouve au centre du portail d'une église ou d'une cathédrale.



**Les éléments d'un portail**











## Pourquoi est-ce de l'art roman ?

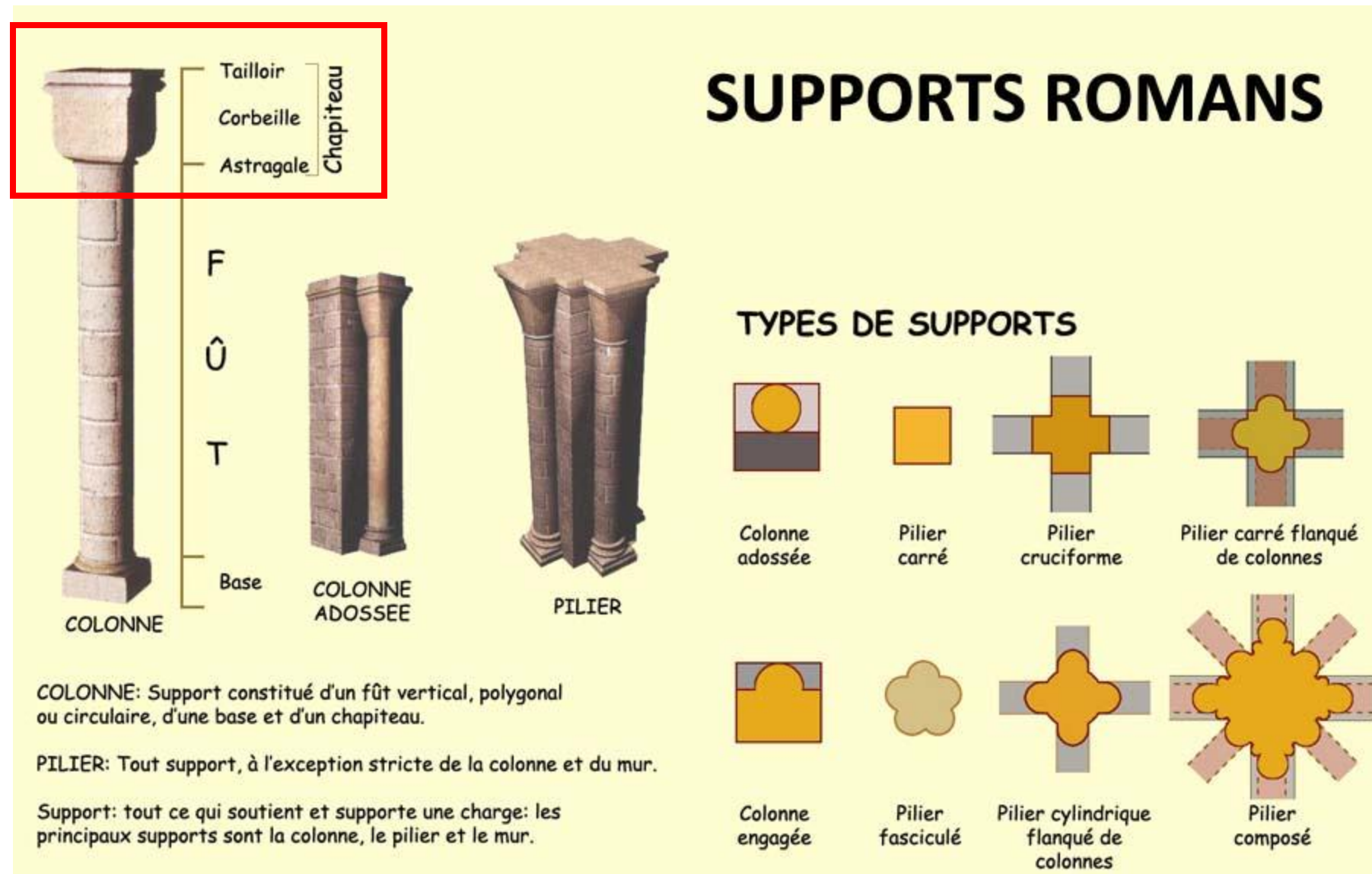
Les personnages hiératiques (droits, raides), le traitement des drapés, les postures contournées, voire acrobatiques, les détails pittoresques, la soumission des figures au cadre architectural, sont caractéristiques de la sculpture romane.

Dans cette période de l'église militante, l'iconographie est au service de l'éducation religieuse et de l'élévation spirituelle.

L'orchestration monumentale, l'exécution détaillée, les pieds plats en virgule, caractérisent l'art roman du Languedoc.



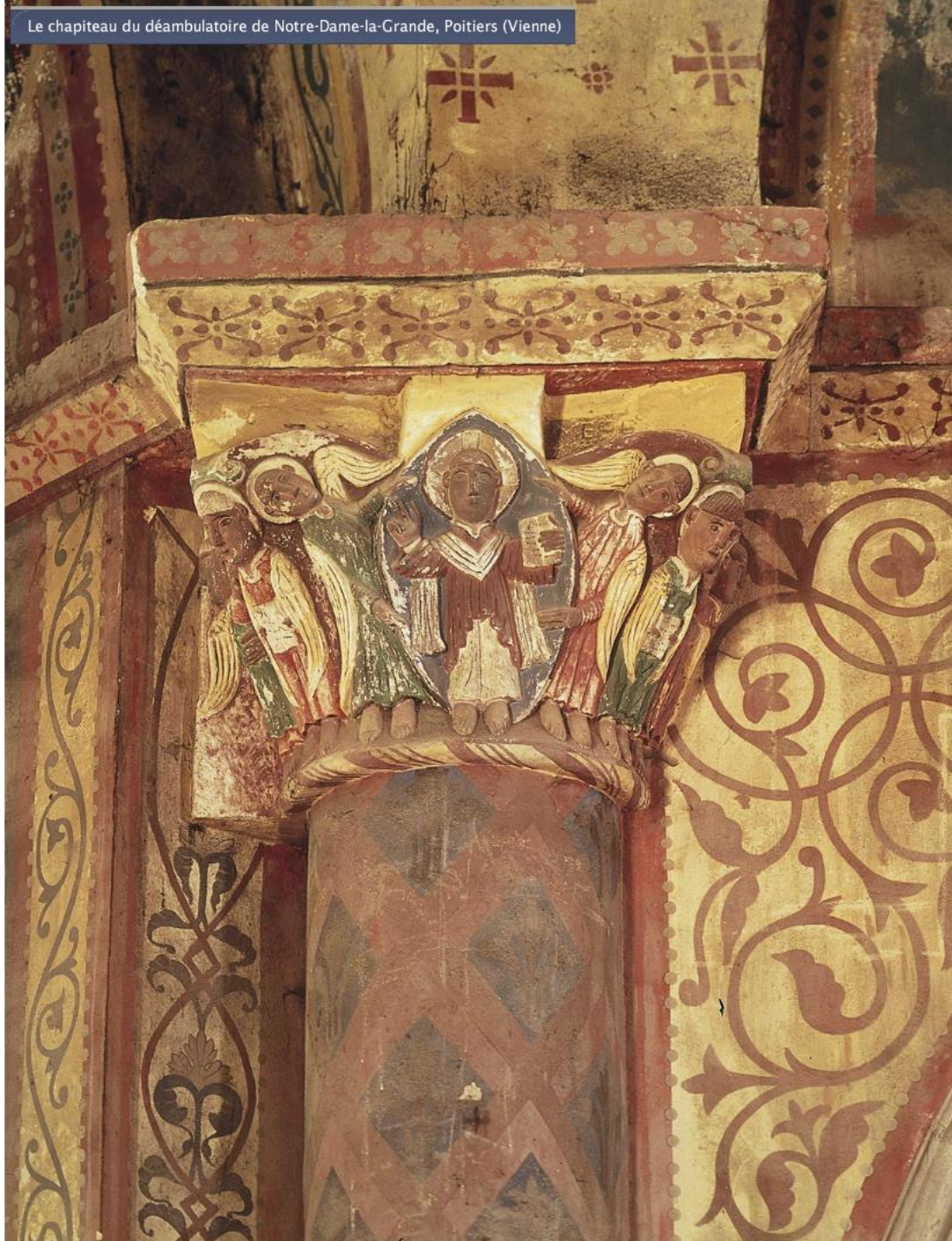
# Les chapiteaux





- Chauvigny (Vienne) : l'église saint Pierre les Châteaux. Chapiteau du déambulatoire : l'adoration des mages avec la signature du sculpteur « Gofridus me fecit »





Comme pour l'art grec, n'oublions pas, aussi au Moyen Âge que la plupart des sculptures, églises, cathédrales ... étaient peintes !



# Basilique de Vézelay : tympan et chapiteau





# Vocabulaire

- **Linteau** : Pièce horizontale placée au-dessus d'une ouverture. Il permet de répartir le poids d'une maçonnerie autour du vide créé par une porte ou une fenêtre.
- **Piédroit** : Pilier de section carrée qui supporte la retombée d'un arc ou d'une voûte. Dans un portail, les piédroits encadrent et soutiennent le linteau.
- **Trumeau** : Mur ou pilier situé entre deux ouvertures.
- **Tympan** est la pièce architecturale qui se trouve au centre du portail d'une église ou d'une cathédrale.
- **Chapiteau** : pièce au dessus du fût d'une colonne ou d'un pilier